

De la religion et l'amour de l'humanité

Extrait du chapitre My initiation into Layayoga du livre Layayoga de Shri Shyam Sundar Goswami (Inner Traditions).

.....

Le maître: "... ..Dieu nous semblera éloigné aussi longtemps que notre quête s'effectuera par la pensée philosophique et le seul raisonnement».

Le disciple : «Dans ce cas, la religion ne nous est d'aucune aide. Alors que les prêtres des temples depuis des siècles adorent Dieu dans le respect des rites, combien sont-ils à avoir jamais connu Dieu ? La conception d'un Dieu unique a été l'idéal de tous ceux qui vont à l'église pour l'absolution de leurs péchés et pour établir un contact avec Dieu. Mais là, ils n'entendent que paroles, des mots dénués de sens et ne dérivent que sur des paroles. C'est le même son de cloche chez ceux qui, dans les mosquées, participent aux prières collectives. Combien parmi eux ressentent un véritable amour pour l'humanité? Tout cela indique bien l'échec de la religion ».

Le maître: «Il faut aller plus loin si tu veux mieux comprendre le rôle de la religion dans la vie humaine. Dans l'Antiquité, les *rishis* de l'Inde déclaraient que le *dharma*, que l'on pourrait appeler religion, est perpétuel. Or le *dharma* n'est pas une œuvre d'origine humaine. Il demeure éternellement une partie intrinsèque du monde cosmique et de la vie de toute créature. Le *dharma*, c'est le soutien indispensable de l'univers et de tous les êtres. Il est le Brahman ou le divin qui soutient le tout. La religion est donc une prise de conscience de Dieu en nous ainsi que notre vision du divin dans l'univers. "

Le disciple: «Comment la religion peut-elle être perpétuelle dès lors qu'il existe une multitude de religions émanant de leaders spirituels? Outre le fait que les religions sont loin d'être uniformes ; pour certains Dieu est unique alors que pour d'autres Dieu ne l'est pas. Certains pensent que Dieu n'a pas de forme, d'autres pensent le contraire. D'autres encore voient dans l'amour de Dieu le chemin qui mène à Dieu alors que d'autres considèrent que c'est la sagesse divine qui mène à Dieu. A cela s'ajoute aussi un grand nombre de prières, l'adoration dans le rite et bien d'autres moyens. Dès lors, où est la solution?

Le maître: «Il faut bien comprendre qu'aucune religion ne saurait être créée par l'homme avec une véritable forme spirituelle. La religion, c'est un principe naturel de spiritualité, et donc de nature divine, qui fonctionne intimement avec le principe de « cosmicité » dans lequel la créativité originelle se manifeste. La religion, c'est l'aspect spirituel de la Toute-puissance qui est tout en Dieu. La religion existe donc continuellement, et n'est donc aucunement le fruit de l'homme. Les *rishis* ne sont pas les constructeurs d'une religion quelconque, ils ne font qu'en expliquer les différentes facettes qui ont existé de tout temps. Les différentes religions ne sont pas le fait d'«incarnations» divines. Celles-ci ne font que les implanter et confirmer ce qui a toujours existé».

Le disciple : «Dès lors que dire du bouddhisme, du christianisme et de l'islam? Ces religions n'ont-elles pas été fondées par des hommes?

Le maître : «Gautama Bouddha naquit bien longtemps après que Krishna eut quitté ce monde. Il peut être considéré comme le premier leader spirituel en Inde dont le nom est associé à l'introduction du bouddhisme. C'est par son exemple qu'il apporta un renouveau à une époque où le Yoga souffrait d'abus et d'interprétations erronées. Tout au long de sa vie, il enseigna comment atteindre la phase finale du Yoga spirituel et démontra comment, par le vide de la

conscience de toute trace de tangibilité, nous pouvons réaliser directement l'ultime réalité, le *nirvâna*, là où ce qui reste est non-être.

Le disciple: «Que faut-il penser de Jésus-Christ et de Mohamed?

Le maître: «Jésus-Christ fut en son temps un grand leader spirituel dans l'Asie occidentale et il est perçu comme une incarnation divine. Il manifesta sa spiritualité au point où sa conscience, élevée au-dessus de la normalité dans un état de concentration saturé de Dieu, devint divine avant d'être finalement résorbée en Dieu. Plus tard, ce sont ses proches disciples qui, sous l'emprise d'une inspiration spirituelle, réalisèrent Dieu dans le Christ et en eux-mêmes avant de propager le christianisme, à travers lequel ils voulurent imprégner l'essence de la vérité spirituelle nécessaire au salut d'autrui.

Mohamed aussi réalisa Dieu de l'intérieur, en concentration avec le souhait de transmettre la vérité spirituelle."

Le disciple: «Avec de tels grands personnages spirituels - Bouddha, Jésus Christ et Mohamed - comme pères fondateurs de grandes religions, pourquoi celles-ci sont-elles inefficaces?

.....